

La nouvelle gare de la Barasse veut booster la 3^e voie

Ce n'est pas tous les jours que ça arrive : mais hier, Marseille s'est découvert une nouvelle gare, celle de la Barasse, dans le 11^e arrondissement. Si toutes les gares entre Marseille et Aubagne ont fait l'objet de travaux de modernisation, dans le cadre du chantier de la 3^e voie (lire ci-dessous), la Barasse est la seule vraie nouvelle halte du dispositif.

Elle permettra aux habitants de ce quartier de la vallée de l'Huveaune, mais aussi à ceux de la Valentine ou des Trois-Lucs, de laisser leur véhicule sur place - un premier parking de 100 places est disponible, un second de 250 places sera livré en septembre 2015 - puis d'emprunter les transports en commun, que ce soit vers le centre-ville marseillais ou Aubagne. Ce ne sera pas du luxe : quelque 200 000 véhicules empruntent chaque jour une A50

"arrivée au maximum de ses possibilités", comme le soulignait Antoine Deleau, qui a piloté ce projet pour Réseau ferré de France.

100 places de parking sont déjà accessibles.

Accessible par le boulevard de la Barasse, la nouvelle gare est aussi desservie par les bus RTM n°15, 40 et 50 ainsi que la ligne 240 du réseau Carreize. Hier, premier jour de sa mise en service, on n'y a guère croisé que Marie-Claude et Jean-Claude, venus en curieux des Trois-Lucs : "J'étais cheminot, explique-t-il, ça m'intéresse de voir le boulot qu'ils ont fait. Et je dois dire que c'est bien, ils

ont prévu grand", apprécie-t-il en "pro", en contemplant le terrain encore à terrasser pour créer le second parking. Bon point pour le parc à vélos abrité également. Pour le reste, c'était hier un peu moins performant : ainsi, l'ascenseur flambant neuf menant aux quais est "hors service". Tandis que l'automate d'achat des billets ne permettra pas, jusqu'à fin décembre, de choisir l'option "gare de la Barasse". Il faudra opter pour "gare de Saint-Marcel", ceci pour "des raisons techniques". A 14h42, le train en provenance d'Aubagne entre en gare, la contrôleuse descend faire quelques pas sur le quai. Tarek, l'agent de sécurité (lire ci-contre) a pris son service. "C'est un bon travail", assure cet homme affable titulaire d'une maîtrise d'informatique. "Mais la sécurité me plaisait davantage", glisse-t-il en confiance.

Delphine TANGUY

LA RENCONTRE



Tarek Arezzo / vigile

"Je suis là tous les jours de midi à 23h. Je travaille pour la société BSL sécurité, qui s'occupe de toutes les gares jusqu'à Toulon. Mon travail, c'est de veiller à la sécurité des personnes, éviter que des gens descendent sur les voies, mais aussi d'empêcher les dégradations. C'est le problème n°1.



Les travaux ne sont pas finis autour de la nouvelle gare : un vaste parking doit en effet encore être aménagé. Un premier parc de 100 places est toutefois disponible.

13 KM, CINQ ANS DE TRAVAUX

Après cinq ans de travaux, la 3^e voie entre Marseille et Aubagne a été mise en service, discrètement, hier. Ce matin, pour marquer davantage l'évènement, le petit-déjeuner sera offert à ses usagers, dans toutes les gares entre Saint-Charles et Aubagne. Rappelons que cette 3^e voie permet l'augmentation d'offre, la réorganisation de la desserte Marseille-Aubagne-Toulon tout en confortant la fiabilité du service. Elle est dédiée aux navettes Marseille-Aubagne soit 35 TER/jour desservant toutes les gares du parcours. Elle participera à la fiabilité du service en cas de difficulté sur les 2 autres voies. Sur l'axe Marseille-Toulon, l'offre augmente de 20%, et propose des trains semi-directs. Ce chantier aura coûté 252 M€, cofinancés par l'Etat, la Région, le Conseil général, RFF. 18M€ ont par ailleurs été consacrés à la modernisation des gares et à la création de celle de la Barasse.

"Cela va peut-être redynamiser le quartier?"

Présidente du CIQ de la Barasse depuis trois ans, Stéphanie Caneddu a déjà "relayé l'info de l'ouverture de la gare" dans toutes ses réunions. "Mais bon, la communication n'a peut-être pas été top de la part des partenaires engagés sur ce projet", regrette-t-elle. Habitante du quartier, elle part tous les matins travailler dans le centre-ville de Marseille et "tentera sans doute" le train cette semaine. "Pour l'instant, il fallait le prendre à La Penne ou Saint-Marcel, c'était quand même moins pratique. Du coup, on est nombreux à prendre la voiture, voir à covoïturer." L'espoir de Stéphanie Caneddu, c'est que cette nouvelle gare "amène un peu d'animation à la Barasse qui est pour l'instant un quartier-dortoir. Pour les commerçants, c'est important", souligne-t-elle.

Du côté des usagers réguliers de la ligne Toulon-Marseille, Marc, commercial de 60 ans, ne pense pas que cette 3^e voie règlera son problème principal : les retards et suppressions de trains. "Cela va surtout permettre de ne pas bloquer tout le trafic en cas de train en panne sur la voie", estime-t-il. Habitant d'Ollioules, dans le Var, Marc prend tous les matins le TER en gare de Sanary, "le 7h07 ou le 7h33". Normalement, il est 55 mn plus tard en gare Saint-Charles, et en dix minutes

de plus, à son bureau du quartier des Crottes, dans le 15^e arr. Mais le "systématisme" des retards de son train brisent souvent ce bel enchaînement. "Cette ligne est franchement horrible, s'indigne-t-il. Soit c'est un membre du personnel qu'on attend, soit un incident technique... Il y a toujours quelque chose!" Le mois dernier, "c'était vraiment la catastrophe", avec des suppressions de trains en série, "le matin comme le soir". Marc a adapté son agenda en conséquence, en ne prenant pas de rendez-vous professionnel trop tôt le matin.

Mais malgré ces désagréments, le commercial n'est pas prêt à reprendre le volant. "Pendant 15 ans, j'ai fait Ollioules-Marseille en voiture, c'était terriblement énervant et stressant, je commençais mes journées de boulot dans un état de nerfs pas possible, se souvient-il. Cela me coûtait aussi une fortune! Il y a cinq ans, j'en ai eu marre et j'ai décidé de prendre le train. Cela me coûte environ quatre fois moins cher, 130€ par mois de train et de métro. Je prends un bon bouquin, on voyage dans une bonnes conditions de sécurité. Quand on est en double rames, tout le monde a sa place assise. C'est seulement quand on est en demi-rame que c'est l'horreur : là, dès Saint-Cyr il n'y a plus de place, on doit voyager debout..."

D.Ta.